

«Nous avons un urgentissime besoin de bénévoles»

Handicap L'Association genevoise d'intégration sociale favorise les liens entre personnes handicapées et volontaires. Or ceux-ci se raréfient.



Myriam Lombardi, directrice de l'Association genevoise d'intégration sociale (AGIS).

Image: Pascal Frautschi



Par Laurence Bézaguet

@lbezaguet007

27.08.2017

Commentaires 0

Partager 88

Mail 2

Tweet

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré une [erreur](#)?

Myriam Lombardi, l'association que vous dirigez est reconnue et soutenue par le Canton de Genève et lauréate du Prix suisse du bénévolat en 2013. Et pourtant, vous souffrez d'une pénurie de bénévoles. Comment l'expliquez-vous?

Nous n'avons jamais connu une situation aussi tendue! C'est la première fois, en trente ans d'activité, que nous peinons autant à trouver de nouveaux bénévoles. Sur les 230

personnes handicapées que nous entourons, 50 sont en attente d'une telle aide. Cela nous inquiète beaucoup. Force est de constater que de plus en plus de monde fait appel à des volontaires. Si tous se mettaient en grève un jour, Genève connaîtrait une sacrée pagaille. Autre désavantage pour l'AGIS: nos bénévoles œuvrent dans la durée, or il est plus facile de trouver des aides ponctuelles.

Comment remédier à une situation aussi préoccupante?

Dans un secteur où les choses bougent très vite et où on assiste à une explosion des demandes en matière de handicap psychique, il faut constamment se remettre en question. Nous ne restons ainsi de loin pas les bras croisés! Depuis six mois, nous n'avons cessé de réactiver nos réseaux et les entreprises, nous distribuons aussi des flyers et mettons de nombreuses annonces dans les journaux.

Quels sont les atouts de votre association?

Nous proposons des bénévoles à nos membres pour partager des temps de loisirs. Ils représentent une précieuse bouffée d'oxygène pour les parents d'enfants handicapés, souvent submergés et fragilisés par leur situation et des exigences professionnelles difficilement compatibles avec les horaires scolaires. Ils sont ainsi très reconnaissants de pouvoir souffler un peu et s'occuper du reste de la famille. Car le handicap peut entraîner un vrai désert social. Le soutien offert par l'AGIS est donc essentiel. Il crée, en outre, de belles rencontres, parfois improbables, qui valorisent aussi les volontaires. Un tel don de soi donne sens à sa vie.

(TDG)

Créé: 27.08.2017, 19h32

Votre avis